**Dédicace à AUCHAN Neuilly Sur Marne (93330) le 12 mars 2014**

Jamais deux sans trois pour raconter le début d’une journée à Auchan… ma table n’est pas prête quand j’arrive à 11 h ! En plus de cela, le chef de rayon avec qui j’ai convenu de ce rendez-vous, et que j’ai appelé deux jours avant pour m’assurer que tout est en ordre, n’est pas là – c’est son jour de repos – et sa collègue qui se voit donc obligée de me prendre en main n’est pas au courant de ma venue ! Mes codes ISBN ne passent pas en caisse, il faut qu’elle s’en charge, pendant qu’un autre court vite me chercher une table et une chaise. Ma venue n’a pourtant pas été complètement zappée, puisqu’une grande et belle affiche a été réalisée.

Ces désagréments vite arrangés, me voici installée devant mon café, et déjà en train d’accrocher une première lectrice : Lucinda fond littéralement pour le grain de riz, tout en se reprochant de faire une folie parce qu’elle ne devrait pas dépenser inutilement.

Bon début, mais les prochaines heures sont difficiles : peu de monde – mais c’est vrai on est mercredi – des gens pressés qui font leurs courses à leur pause déjeuner et n’ont pas le temps pour autre chose. Résultat quand arrive 13 h j’en suis à deux ventes ! Je m’impose donc un challenge, comme j’aime, pour me booster : « Je n’irai pas déjeuner tant que je n’en serai pas à six ! » Je dois être magicienne, je les ai atteints à 13 h 40. Comme quoi il faut y croire, et se répéter tout le temps qu’on y croit – c’est ce que je pratique de plus en plus.

Je sors du magasin pour aller m’acheter un sandwich ; je ne veux pas m’absenter de mon stand, si c’est si difficile autant être présent le plus possible. L’aller/retour est fait en dix minutes. Le problème, c’est le risque d’avoir à parler la bouche pleine – à deux reprises j’ai dû poser mon rosette gruyère, je l’ai mangé en une demi-heure !! A croire que les gens attendaient après moi ; mais non même pas parce qu’ils n’ont rien pris, c’était juste pour m’embêter pendant que je mangeais. Ensuite le calme s’est à nouveau installé.

Vers 14 h 30, Agathe Lerne est venue me rendre visite, merci Agathe ; elle me rassure en garantissant que six, c’est bien pour cet Auchan qui est petit, et… on est mercredi !

J’en ai fait difficilement trois de plus jusqu’à 16 h 30, et puis que s’est-il passé ensuite ? Des gens plus réceptifs ? Moins pressés ? Plus lecteurs ? Je ne sais pas, mais le score a bondi à seize entre 16 h 30 et 18 h 30, moment où je me suis résignée à ranger.

Parmi mes nouveaux lecteurs, merci à :

* Phi-Del Laur et Jude, 10 et 8 ans, qui vont plonger dans la requête. J’ai confié la mission à leur papa de prendre des photos pendant que je dédicaçais avec ses fille à mes côtés, mais OH surprise quand j’ai voulu regarder un peu plus tard, il n’avait rien pris ; sûrement pas appuyé assez fort sur le bouton.
* Merci à Robin, 10 ans aussi : mon lectorat de la requête rajeunit.
* Merci à Patricia et Christine qui prennent un livre chacune, elles se les passeront.
* Merci à Alain qui soutient les nouveaux auteurs, parce que lui-même écrit un peu.
* Merci à Gilbert qui prend ma carte et m’annonce qu’il me découvrira d’abord, puis commandera éventuellement. Mais j’ai réussi à le faire craquer.

Et puis comme toujours, il y a les rencontres anecdotiques :

* Anne, qui me dit que je suis un nègre puisque ce que je raconte dans les regards n’est pas ma vie. Et elle a insisté lourdement. J’ai eu du mal à lui faire comprendre la ‘bonne’ définition du mot nègre.
* Ces deux femmes qui regardent de loin le grain de riz pendant que je signe à Lyane : je leur en tends un exemplaire ; elles s’approchent pour me dire qu’en fait elles l’ont lu, il leur a été offert à chacune, acheté lors d’une précédente dédicace ; où ? L’histoire ne le dit pas, mais probablement à Auchan Fontenay sous Bois, c’est l’endroit le plus près. Coïncidence qui fait bien plaisir, c’est dire que mes livres circulent, voyagent…
* Ce monsieur, qui semble aussi regarder les livres en passant lentement. Je lui souris donc et lui fais un signe engageant, pour qu’il s’approche :

– Non merci, je n’aime pas lire, me dit-il en venant plus près.

– Ah bon ? Pourtant vous aviez l’air de regarder mes livres avec intérêt, m’étonnai-je.

– Non, en fait c’est vous que je regardais, parce que je vous trouve radieuse…

Ça aussi, ça booste ! Nous avons échangé quelques mots, et il est parti en me recommandant de ne jamais me départir de mon beau sourire.

Merci monsieur, ça ne risque pas, quand je suis en dédicaces, il est collé à mon visage !!!

§ §